

## 24 et 25 janvier 2022

Lundi 24, la petite routine reprend son cours: cours de couture, nos 6 mamans sont là, bien à l'heure, Sandra continue sa frise en Imigongo, Claire les cours d'anglais, et Yvonne vient nous visiter et nous donne les détails de sa nouvelle vie.

L'après midi, je pars avec Sandra et Francine visiter une nouvelle famille qui vit dans des conditions dramatiques juste à côté de chez Francine.

Une fois n'est pas coutume, il s'agit d'un homme, veuf, Barnabé et de ses deux enfants: Emmanuel, 17 ans et Ange, 15 ans.

Sa femme est décédée il y a 2 ans, et il vivait dans une petite maisonnette entourée d'autres sur un terrain dans les environs.

Le propriétaire a voulu récupérer son terrain pour le bâtir et, en quelques semaines, il a fait venir un bulldozer qui a rasé toutes les maisons.

Les autorités alertées ont relogé les familles pour deux mois, et ensuite, débrouillez vous...

Barnabé, qui est très apprécié dans le quartier pour ses travaux de jardinage, ne gagne cependant que de quoi nourrir sa famille, impossible de payer le moindre loyer, il place ses deux enfants chez des amies de sa femme, et le voisin de Francine lui permet de se construire un abri couvert de bâches dans sa cour où il vit depuis un an.

Il faut en urgence lui trouver une maison pour pouvoir réunir la famille, j'ai reçu un don permettant d'assurer les 6 premiers mois de loyer, et une demande de parrainage en cours va sans doute nous permettre d'assumer les études d'Emmanuel dans un pensionnat à partir de la prochaine rentrée scolaire.

Des qu'il aura trouvé une maison, nous lui donnerons aussi l'ancien matelas de Victor que nous lui avons racheté pour en faire bénéficier une famille.

Petit détour pour visiter Jeanne, et pour faire le rapport de parrainage de sa fille Sandrine.

Sa maison de terre où vivent 3 familles est dans un état déplorable, mais le proprio qui vit en Europe refuse d'y faire le moindre frais: si on n'est pas d'accord, on n'a qu'à partir.. et une famille encore plus pauvre profitera de l'aubaine...

Mardi, c'est Francine qui nous a préparé le repas, à la Rwandaise, un vrai défi dans notre petite cuisine avec nos 3 casseroles...on se régale entre autre de ses frites de bananes.

L'après midi, c'est Dorcas qui vient au bureau, son petit garçon Eric, 10 ans, est décédé du Sida en juin, et c'est la première fois que nous la revoyons depuis ce drame.

Dur, dur, certaines visites sont parfois très difficiles à assumer.



Repas à la rwandaise

Seul point positif de cette tragédie, c'est que sa famille qui avait entièrement coupé les ponts avec elle depuis plus de 10 ans a repris le contact et cela l'aide moralement.

Courageusement, elle continue à se battre pour ses deux petits de 5 et 2 ans.

L'aînée, Claudine, est parrainée, et pensionnaire, à l'abri de la misère.

Dorcas a « recueilli » une enfant des rues de 15 ans qui s'occupe de ses enfants et du ménage lorsqu'elle fait son commerce de petits poissons séchés : elle quitte sa maison à 5 h du matin pour acheter la marchandise et rentre vers 19h.